

Vienne Condrieu Agglomération

Les 2^{es} Rencontres du plan climat autour de la neutralité carbone : « Quand les élus s'emparent du sujet, c'est très pragmatique »

Emmanuel Goy, directeur régional adjoint de l'Ademe (Agence de l'environnement et de la maîtrise de l'énergie) interviendra lundi 10 mars dans le cadre des 2^{es} Rencontres du plan climat organisées par Vienne Condrieu Agglomération. Il développera une thématique aux enjeux vitaux : comment atteindre la neutralité carbone en 2050 sur le territoire ?

Propos recueillis par Edith Rivoire



Le territoire de Vienne Condrieu Agglomération est engagé dans la démarche Territoires en transition pour lequel elle obtient une note de 2 sur 5 sur le "climat air énergie". Un outil qui permet de mesurer l'évolution de l'artificialisation des sols ou des émissions de gaz à effet de serre. Photo Le DL /Jean-Baptiste Bornier



Pour Emmanuel Goy, « il faut prendre les décisions le plus vite possible car on n'a plus beaucoup de temps ». Photo Ademe

Vous allez présenter les quatre scénarios que l'Ademe a identifiés pour atteindre la neutralité carbone en 2050. Pouvez-vous résumer de quoi il s'agit ?

Emmanuel Goy : « C'est un exercice prospectif réalisé par l'Ademe dont la première édition a été publiée fin 2021. Il présente quatre chemins différents, à l'échelle de la France métropolitaine, pour atteindre la neutralité carbone à 2050. L'objectif est d'éclairer les décideurs au niveau national mais aussi territorial ainsi que les dirigeants d'entreprises. Le postulat de base est de dire : nous devons atteindre la neutralité carbone en 2050. Nous disposons de tout un tas de solutions techniques qui existent déjà pour l'atteindre. Mais il n'y a pas que la technique qu'il faut faire évoluer. Il y a la façon de s'organiser, notamment dans les territoires. Une des bonnes nouvelles, c'est qu'il y a encore différents chemins qui sont devant nous mais il faut prendre les décisions le plus vite possible car on n'a plus beaucoup de temps. Plus on tarde à se mettre sur un chemin, plus il va être escarpé. »

Pouvez-vous préciser ?

« Le temps est compté sur la neutralité carbone, on le sait depuis des décennies. Le dérèglement climatique va rendre les conditions de vie sur Terre très difficiles. C'est l'urgence climatique dans laquelle nous sommes tous embarqués en tant que Terriens. Et nous avons aussi d'autres urgences : les raréfactions et pénuries en cours, notamment sur les énergies fossiles mais aussi sur l'eau ou sur les minerais. Cette raréfaction entraîne une augmentation des charges énergétiques et des coûts des matières premières. Donc les entreprises et les collectivités ont intérêt à sortir des énergies fossiles et réduire leur dépendance aux importations de matériaux pour la pérennité des activités économiques. »

Concrètement, comment les scénarios peuvent guider les collectivités ?

« Les quatre chemins ont été construits à partir du retour d'expériences de l'agence sur les 40 dernières années : sur les premières chaufferies bois, les premières déchetteries, les premières ressourceries, les premiers projets de méthanisation... Quand on met bout à bout tous les projets de transition écologique qui ont été suivis par l'Ademe, est-ce qu'on atteint la neutralité carbone ? La réponse est oui. Les quatre chemins vont d'un scénario 1, appelé "la génération frugale", qui est une logique de sobriété poussée assez fort jusqu'à un scénario 4, "pari réparateur", à l'opposé, dans un mode tendanciel, où il va falloir réparer les impacts que notre mode de vie cause à l'environnement. Il y a deux scénarios intermédiaires avec une sobriété poussée moins vite pour le 2, "coopérations territoriales", au travers d'une réinvention de la démocratie locale pour partager les solutions pour consommer moins tout en gardant un niveau de vie. Le scénario 3, "technologies vertes", dans lequel on essaie d'échapper au tendanciel grâce à l'innovation technologique et à l'évolution des pratiques. »

Comment les collectivités choisissent ?

« L'Ademe ne prend pas partie sur les quatre scénarios. Il faut que les élus puissent se projeter et voir en fonction des compétences juridiques de la collectivité et des actions déjà menées quel scénario leur parle plus et vers lequel ils se projettent. Ça vient dire les actions qu'il faut mener et celles qu'il faut renforcer. Ce qui est intéressant avec Vienne Condrieu Agglomération c'est qu'elle s'est engagée dans la démarche "Territoire engagé pour la transition écologique", un outil qui permet à la fois d'évaluer où en sont les collectivités sur les thématiques et qui met en évidence les actions à mener ou renforcer. Les élus doivent se féliciter de leur avancée dans cette démarche et s'y réengager pleinement. »

L'écologie est malmenée sur le plan politique au niveau international et national. Comment dépolitiser le sujet ?

« Les faits sont têtus. Les raréfactions et les pénuries évoquées sont réelles et mettent à mal notre économie. Et les solutions pour se préserver face à ces difficultés passent par des actions de sobriété, d'efficacité, d'économie circulaire et de développement des sources alternatives. Dans les territoires, quand les élus s'emparent de ce sujet, c'est très pragmatique. Sortir de notre dépendance aux énergies fossiles pour "garder l'argent à la maison" est un sujet transpartisan. »

Repères

Vienne Condrieu Agglomération organise les 2^{es} Rencontres du plan climat destinées à tous les acteurs du territoire qui s'engagent ou souhaitent agir. Sont invités : entreprises, associations, habitants, services de l'agglomération,

communes et partenaires. L'après-midi débutera avec une conférence d'Emmanuel Goy, directeur régional adjoint de l'Ademe par quatre ateliers au choix dont un atelier "accompagnement des entreprises à la transition (énergie, économie circulaire, mobilité...)".